

PANORAMA DES RÉSIDENCES

LES CCR LIEUX D'ACCUEIL ET D'HOSPITALITÉ



RÉSIDENCES D'ART ET POLITIQUE PUBLIQUE

Dès leur fondation, les Centres culturels de rencontre ont porté l'ambition de vivifier notre patrimoine en l'ouvrant à la créativité des artistes pour permettre de nouvelles relations au public. Devenus un « label » du ministère de la Culture à partir de 2016, ils ont irrigué l'ensemble de notre politique culturelle, inspirant de multiples initiatives dans tous les champs artistiques.

Ils ont également tissé un réseau européen et international d'une grande richesse et d'une infinie diversité, fédéré autour d'une charte signée à Dublin en 1992.

Il y a 20 ans, l'Association des Centres culturels de rencontre a amplifié cette ambition internationale en invitant des artistes étrangers à investir l'écrin des monuments historiques qui jalonnent notre territoire. L'Odyssée était née.

Une « Odyssée » qui a emporté 881 artistes de 91 nationalités différentes pour une aventure culturelle hors-norme, où la rencontre - avec d'autres artistes, avec les publics, avec l'histoire d'un lieu - est le moteur de l'épopée.

La traversée n'est pas terminée : je souhaite au programme Odyssée, et aux petites sœurs solidaires que lui sont devenus les programmes de résidence Nora et Nafas, de faire un long voyage.

Les valeurs de fraternité, d'échange et de liberté de création portées au quotidien par ces lieux uniques soutenus par le ministère de la Culture sont le cœur de notre modèle français. Contre vents et marées, poursuivons ensemble cette Odyssée de l'hospitalité !

Rima Abdul Malak
Ministre de la Culture



ÉDITO

« Il est indispensable
qu'une femme possède
quelques argents et
une chambre à soi
si elle veut écrire
une œuvre de fiction. »

Virginia Woolf,
Une chambre à soi

Dans son pamphlet *Une chambre à soi*, Virginia Woolf démontre que longtemps il a manqué aux femmes de quoi vivre, du temps et « une chambre à soi » pour affirmer leur génie.

Quand, à notre époque, la condition d'artiste est si souvent entravée par des contingences matérielles, l'Association des Centres culturels de rencontre (ACCR), en partenariat avec le ministère français de la Culture, propose par le programme de résidence Odyssée un cadre, propice à la création, qui répond à ces besoins.

La spécificité de ces résidences tient au cadre de vie exceptionnel des Centres culturels de rencontre (CCR) ainsi qu'au subtil équilibre offert par les centres culturels entre le besoin de s'isoler des artistes, pour donner place à leur liberté de création, et la rencontre avec un territoire, avec une autre culture et avec de nouveaux publics. Un nécessaire dialogue entre le projet du CCR et la proposition artistique du résident ou de la résidente rend cette rencontre féconde.

Au travers de ce Panorama des résidences, notre association vous invite à appréhender la richesse de ces liens qui, depuis 20 ans, se tissent entre artistes et CCR, entre territoire et création.

Elias Sanbar, sur France Culture, s'exprimait sur l'idée que « *l'exil (lui) a été généreux* » : « ... *une petite frange de gens, comme moi, comme d'autres, qui ont pu, à un moment, à cause de l'exil, se retrouver dans une situation où ayant perdu leurs mondes ils ont décidé de découvrir le monde dans sa totalité* ».

Puisse l'ACCR rester pour les artistes exilé·e·s et pour tous les artistes une porte ouverte sur le monde comme ils et elles le sont pour nous.

Hubert Tassy
Président de l'ACCR

Odile Pradem-Faure
Déléguée générale de l'ACCR

LES CENTRES CULTURELS DE RENCONTRE (CCR)



Les Centres culturels de rencontre (CCR) **réalisent la synthèse entre un site patrimonial d'exception et un projet intellectuel, artistique et culturel exigeant** qui assure sa réhabilitation et son rayonnement. Ils articulent en un projet unique deux finalités majeures : la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine, et la réalisation d'un projet de création et de transmission sur la base d'un thème culturel spécifique.

Les CCR sont réunis au sein de l'Association des Centres culturels de rencontre (ACCR) et comptent **24 membres en France et une quinzaine de membres dans le monde.**

Dans leur grande diversité architecturale, artistique et géographique, les CCR se rassemblent autour d'un **ensemble d'enjeux communs** : la revalorisation des lieux de patrimoine par la création artistique, la participation active des habitant-e-s aux projets de CCR, un investissement certain pour l'EAC et l'accompagnement des jeunes artistes, le déploiement d'écosystèmes de création à l'échelle locale, un engagement éco-responsable ainsi que la coopération culturelle et l'accueil d'artistes étranger-e-s.

Valeur chère à l'ACCR, l'hospitalité envers les artistes et les chercheur-euse-s étranger-e-s inscrit le réseau dans **une dimension internationale**. De la confrontation des idées et des cultures naît l'exploration de nouvelles voies artistiques et de recherches. Les programmes de résidence d'artistes répondent ainsi **au rôle de laboratoire et d'expérimentation** des CCR.

En plus de témoigner d'une ouverture vers autrui et vers le monde, les résidences sont envisagées comme des moments intenses d'échanges durant lesquels artistes et centres culturels apprennent autant de l'un que de l'autre. Cet enrichissement mutuel fait des résidences **un moment privilégié de rencontre.**

LES PROGRAMMES DE RÉSIDENCES



Le programme

Odyssée

Avec le soutien du ministère de la Culture, l'ACCR coordonne le programme de résidence Odyssée.

Ce programme s'adresse à **des artistes, chercheur·euse·s et des professionnel·le·s de la culture étranger·e·s qui ne résident pas en France** et qui souhaitent développer des projets au sein des CCR français.

Depuis sa création en 2003, près de 800 artistes ont pu bénéficier de ce programme dans des domaines aussi variés que la musique, l'architecture, l'artisanat, les arts plastiques, l'écriture théâtrale ou encore le cinéma d'animation, la photographie et le journalisme.

Lors de la sélection des lauréat·e·s, une attention particulière est portée à **la cohérence entre le projet de l'artiste et celui du CCR**. Le programme de résidence Odyssée permet une rencontre entre des structures et acteur·rice·s culturel·le·s français·e·s et un·e professionnel·le étranger·e, **valorisant de ce fait le dialogue interculturel**.

Les résident·e·s bénéficient d'un accueil personnalisé et de l'accompagnement de professionnel·le·s, le tout dans un cadre exceptionnel qui permet une immersion dans la culture française. Une bourse de travail est également offerte aux artistes et, chaque fois que possible, les CCR mettent à leur disposition des moyens techniques pour la réalisation de leur projet.



Depuis 2016, et grâce au soutien du ministère de la Culture, l'ACCR coordonne le programme de résidence Nora à destination **des artistes, chercheur·euse·s et professionnel·le·s de la culture réfugié·e·s récemment arrivé·e·s en exil en France.**

Les personnes concernées sont **originaires de pays en conflit ouvert** tels que le Proche et Moyen-Orient mais aussi l'Afrique. Il peut également s'agir d'**artistes persécuté·e·s** par le régime au pouvoir dans leur pays pour des raisons politiques ou sociales. Plus précisément, des artistes originaires d'Irak, d'Angola, d'Afghanistan, du Soudan, d'Haiti et de Syrie ont pu être reçu·e·s dans onze des CCR.

Depuis le début du programme, près de **soixante artistes** ont été accueilli·e·s en résidence pendant plusieurs mois au cours desquels ils et elles ont pu être mis en relation avec des structures professionnelles dans leur domaine de prédilection.

En plus de proposer aux artistes un moment de tranquillité, l'objectif de ce programme est aussi de **faciliter le retour à une activité culturelle et artistique avec l'aide des CCR.** Par le biais de Nora, l'ACCR souhaite apporter son soutien à des artistes dans des situations précaires, érigeant ainsi la culture comme un élément fédérateur et l'hospitalité comme une évidence.

Le programme Nora offre un élan à ces artistes et les accompagne dans ce nouveau tournant de leur carrière, voire de leur vie. En ce sens, ces résidences sont également des opportunités de **découvrir**

les réseaux culturels et intellectuels français et de tisser des liens durables avec les professionnel·le·s des CCR, leurs partenaires et les autres artistes sur place.

Le programme prévoit pour ses résident·e·s l'attribution d'une bourse, la prise en charge des frais de voyage et des repas, et la mise à disposition d'un logement.

Le programme

Nora

Le programme Nora-Afghanistan :

En août 2021, suite à la prise du pouvoir par les talibans en Afghanistan, le programme Nora-Afghanistan a été mis en place et a permis l'accueil de sept artistes dans cinq CCR.

Le programme

Nafas

Dans le contexte de crise aigüe qui a frappé de plein fouet la scène culturelle libanaise, l'Institut français (chef de file), l'ACCR et l'Institut français du Liban se sont associés pour inviter **100 artistes libanais·es** en résidence en France, au travers du programme d'urgence Nafas, co-financé par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le ministère de la Culture.

Initié dès octobre 2020 suite à l'explosion du 4 août à Beyrouth, le programme Nafas a mis en œuvre trois dispositifs : un appel à candidatures de l'Institut français, un appel à candidatures de l'ACCR, et une sélection spécifique opérée par l'Institut français du Liban. Ces trois dispositifs ont été complétés par des résidences dédiées organisées par des partenaires associés comme le CNC et la Cité internationale des arts.

L'objectif du programme était d'accompagner les artistes dans le développement d'un projet de recherche et de création. Les résidences Nafas (de l'arabe نَفَس, « souffle ») proposent un moment de respiration aux artistes libanais·es afin qu'ils ou elles puissent **maintenir une activité de création dans le cadre d'échanges culturels avec la France.**

Dans ce cadre, quatorze Centres culturels de rencontre ont reçu **vingt résident·e·s** venant du Liban, **dont onze femmes et neuf hommes**, pour une durée totale de plus de vingt-sept mois de résidence.

Quinze disciplines artistiques ont été représentées au sein du programme Nafas parmi lesquelles les arts plastiques, les arts sonores, les arts visuels, la musique, la photographie, la poésie et la gestion culturelle.





881

ARTISTES ET PROFESSIONNEL·LE·S DE LA CULTURE

reçu·e·s en résidence en 20 ans soit 91 nationalités

■ Afrique du Sud	■ Albanie	■ Algérie	■ Allemagne	■ Argentine	■ Arménie	■ Australie
■ Autriche	■ Belgique	■ Bénin	■ Biélorussie	■ Bolivie	■ Bosnie Herzégovine	■ Brésil
■ Bulgarie	■ Burkina Faso	■ Cameroun	■ Canada	■ Chili	■ Chine	■ Colombie
■ Congo	■ Corée du Sud	■ Costa Rica	■ Côte d'Ivoire	■ Croatie	■ Cuba	■ Danemark
■ Égypte	■ Émirats Arabes Unis	■ Équateur	■ Espagne	■ Estonie	■ États-Unis	■ Finlande
■ Géorgie	■ Grèce	■ Guinée	■ Haïti	■ Hongrie	■ Inde	■ Irak
■ Iran	■ Irlande	■ Islande	■ Israël	■ Italie	■ Japon	■ Jordanie
■ Kazakhstan	■ Lettonie	■ Liban	■ Lituanie	■ Luxembourg	■ Macédoine	■ Madagascar
■ Mali	■ Malte	■ Maroc	■ Mexique	■ Nigéria	■ Norvège	■ Nouvelle-Zélande
■ Ouganda	■ Pays-Bas	■ Pérou	■ Pologne	■ Portugal	■ République Tchèque	■ Roumanie
■ Royaume-Uni	■ Russie	■ Sainte-Lucie	■ Sénégal	■ Serbie	■ Slovaquie	■ Sri Lanka
■ Suède	■ Suisse	■ Thaïlande	■ Togo	■ Tunisie	■ Turquie	■ Ukraine

Omar Youssef

Souleimane

En résidence Nora
croisée à l'IMEC (14)
et à la Cité du Mot (58)
janvier > avril 2023



Extraits de son ouvrage *Une chambre en exil* publié aux éditions Flammarion en 2022.

« Des dizaines de personnes me précèdent devant la préfecture, arrivées bien en avance pour être certaines de pouvoir entrer. Mon sac à dos est lourd, il faut dire qu'il renferme un ordinateur, un livre, un pull et tous les papiers importants. En Syrie, pendant la guerre, quand je sortais de chez moi, je ne savais pas si j'allais pouvoir revenir, à cause des bombardements. Bien que je me sois débarrassé de mes obsessions, ma vie ressemble encore à celle d'une tortue, mon sac est ma maison. (...) Un Afghan m'arrache à mes pensées. Il vient pour une demande d'asile et pose des questions à un homme derrière lui :

— Quand vont-ils nous laisser entrer ? Comment ça se passe ?

Il est en France depuis trois mois, travaille comme mécanicien, et n'a pas de papiers. Il est entré de façon illégale, a traversé la Méditerranée, l'Italie et atterri à Bobigny. Il ne sait pas ce qu'il doit faire pour obtenir une carte de séjour.

C'était aussi mon cas quand je préparais le dossier de demande d'asile bien que ma situation fût légale. J'avais l'impression que tout serait fini une fois la carte de séjour en poche, mais ce n'était que le début d'une longue série de démarches : inscription à la Sécurité sociale, à Pôle emploi, etc. Quand on vit dans un pays où l'État n'aide personne, où l'administration n'a aucun sens, on ne se rend dans les bâtiments officiels qu'à l'occasion d'un mariage, d'un divorce, ou d'un voyage. La paperasse de mon changement d'adresse est prête. Le plus compliqué a été le début. Je ne savais pas comment faire, alors j'ai choisi une manière très simple : contacter directement la préfecture. J'ignorais alors que c'était si difficile. Envoyer un mail administratif en français était pour moi plus ardu que d'apprendre le chinois, et c'est toujours le cas. »

« Qui a dit qu'on échappait à la guerre simplement en s'éloignant du champ de bataille ? »

« Nora ne m'a pas seulement permis de trouver des lieux calmes pour écrire, mais aussi de vivre des nouvelles expériences et des échanges remarquables avec d'autres écrivain·e·s, artistes, en France et ailleurs, ce qui a nourri et nourrit toujours l'inspiration pour la création littéraire. »



Ashfaq Pathan et Shahid Khan, musiciens originaires du Rajasthan, ont été accueillis dans l'ancien couvent des Dominicains de Haute-Alsace au mois de juin 2022. Ashfaq Pathan étudie le sitar depuis ses onze ans, il a commencé cet apprentissage dans une école de musique traditionnelle indienne du Rajasthan et a été récompensé de nombreuses fois au cours de sa carrière pour sa maîtrise de cet instrument. Pour cette résidence, il était accompagné par Shahid Khan, artiste multi-instrumentiste. Shahid est maître en sarangi (vièle indienne à archet) et en tabla (percussion indienne).

Ashfaq Pathan & Shahid Khan

+ D'INFOS :

les-dominicains.com

En résidence Odyssee
aux **Dominicains**
de **Haute-Alsace (68)**
juin 2022

Cette résidence a été réalisée dans le cadre du programme artistique annuel du Centre AudioVisuel, centre de création numérique intégré au couvent, sous la direction de Vladislav Isaev, sound designer russe. Celle-ci a également pu voir le jour grâce au soutien de la SACEM qui a maintenu son engagement vis-à-vis de l'artiste russe.

Grâce à cette résidence, les artistes bénéficient de la maîtrise en musique électronique et en sound design de Vladislav Isaev afin de rechercher de nouveaux univers sonores, orientés musique électronique et musique actuelle, à partir d'un matériau musical traditionnel indien millénaire.

Cette recherche représente une exploration intense qui a mené à plusieurs pistes de travail et l'enregistrement de cinq ragas, modes musicaux de tradition indienne structurés, agrémentés d'ornements et de motifs mélodiques, correspondant au climat émotionnel des artistes, et basé sur la respiration et le rythme cardiaque.

Ces créations musicales, élaborées à partir d'improvisations des deux artistes indiens, ont été retraitées par Vladislav Isaev. Un dispositif qui inclut des strates électroniques dans le jeu des musiciens a été mis en place. Aucune production phonographique n'a été créée mais

le travail réalisé pourrait servir aux artistes musiciens indiens dans le cadre de projets futurs.

En résidence Odyssee
à l'**Abbaye aux Dames**
à **Saintes (17)**
5 > 18 juin 2023

Avec un profil unique mêlant éducation, performance et entrepreneuriat, Alissa Freeman est une musicienne passionnée. Ses réalisations dans les domaines de la performance, de la pédagogie et de la recherche sont vastes et variées. Passionnée par la promotion des femmes en musique et créatrice du projet « HerClassical », elle n'a de cesse de favoriser l'accessibilité des œuvres écrites par les femmes de l'ère classique pour les pianistes et les pédagogues.

La brillante carrière de Patricia García Gil a déjà donné lieu à un nombre considérable de tournées à travers le monde, attirant l'intérêt de la presse, qui la décrit comme ayant « une musicalité conséquente, une technique confiante et une interprétation élégante qui s'est manifestée à travers le vaste répertoire de son programme », « une énergie et une précision extraordinaires », « un jeu propre et sensible », « originalité, génie, maîtrise, virtuosité, interaction avec les auditeurs ».

Avec leur projet « HerClassical », Alissa Freeman et Patricia García Gil cherchent à promouvoir la musique écrite par des femmes compositrices du XVIII^e siècle en compilant des œuvres et en produisant des enregistrements, des éditions et des ressources pédagogiques.

Très peu d'œuvres de compositrices de cette époque sont incluses dans les compilations pédagogiques

modernes. En mettant en valeur ces œuvres et en créant de nouvelles éditions plus accessibles, Alissa Freeman et Patricia García Gil ouvrent les portes aux pianistes, professeur-e-s et étudiant-e-s pour explorer cette musique.

Leur résidence de travail à Saintes vise à intégrer de nouvelles œuvres de compositrices françaises à leur répertoire et à jouer et enregistrer ces compositions sur les pianofortes de l'Abbaye aux Dames.

Alissa Freeman & Patricia García Gil



+ D'INFOS :

abbayeauxdames.org
www.herclassical.com



En résidence Odyssée
à l'**Abbaye de Noirlac (18)**
à l'**Abbaye d'Ambronay (01)**
à l'**Abbaye de Sylvanès (12)**
avril > mai 2023

Elle vit sa résidence comme une immersion lui permettant de compléter l'écriture de pièces pour son deuxième album, projet dénommé *Une sensation de sacré*. Depuis 2015, elle séjourne dans des monastères au Québec.

Ces visites, fondamentales pour sa vie spirituelle, ont influencé directement sa pratique artistique. La prestance de l'architecture, la liturgie ou bien le chant des moniales sont autant d'éléments qui imprègnent l'œuvre de Mykalle Bielinski. Fascinée par la vie monastique, le silence, la méditation, la foi, l'autrice-compositrice souhaite s'imprégner de la lumière des lieux, des sons, des odeurs, composer avec les bruits ambiants et y déployer ses recherches musicales.

Ses précédentes créations reprenaient déjà des textes sacrés, invitant au recueillement, tout en intégrant des éléments de différentes techniques et traditions expérimentées au fil des ans (bulgare, corse, perse...). Avec son micro, son ordinateur et ses claviers, Mykalle Bielinski peut s'enregistrer n'importe où, en extérieur ou en intérieur, afin de capter toutes les variations de l'énergie des lieux.

Au fil de ses expérimentations, elle travaille à des compositions où le chant occupe une place centrale, comme dans une prière ou un mantra. Pour reprendre ses mots, elle « cherche à cerner une mystique contemporaine, une alliance entre ce qui nous dépasse et ce qui constitue notre essence profonde ».

Mykalle

Bielinski

À Noirlac, Mykalle Bielinski trouve le calme propice à ses recherches et profite de la sérénité des murs de l'abbaye pour explorer et improviser. Elle est aussi

pleinement intégrée à la vie au sein de l'abbaye, aux côtés de l'équipe, et tisse des liens avec les autres artistes accueilli-e-s, nourrissant ainsi sa recherche. C'est dans cette énergie poétique qu'elle aspire à faire naître de nouveaux territoires artistiques.

+ D'INFOS :

abbayedenoirlac.fr
ambronay.org
sylvanes.com
mykallebielinski.com

Paola

Ibrahim

En résidence Nafas
au **CCR de Thiré (85)**
avril > mai 2022

Sa résidence à Thiré, concomitante avec le festival de Printemps des Arts Florissants, lui a permis d'assister aux concerts de musique sacrée Schutz et Bach, et de rencontrer et échanger avec des artistes des Arts Florissants intéressé-e-s aussi par le mélange des cultures et des styles de musique : claveciniste, chanteuse, théorbiste, contrebassiste...

Paola Ibrahim, de son nom de scène Pól, est une autrice, compositrice et interprète libanaise. Sélectionnée grâce au programme international Nafas, elle a séjourné entre avril et mai 2022 au Centre culturel de rencontre de Thiré, pour y travailler sur un nouvel album mêlant musiques actuelles et musique baroque. Paola Ibrahim a profité de sa résidence pour s'imprégner de l'esprit baroque, dont elle s'inspire pour composer son prochain album baroque-pop.

Une visite à l'Opéra de Nantes, avec une représentation du Jardin des Voix, lui a permis également de découvrir les jeunes chanteur-euse-s de l'académie et encore davantage les musicien-ne-s de l'orchestre des Arts Florissants. L'expérience s'est prolongée par une visite du Musée de la musique de la Philharmonie de Paris, où Les Arts Florissants sont en résidence, et la rencontre avec la conservatrice des clavecins du musée.

Puis, à l'automne 2022 à New York, Paola Ibrahim a retrouvé un artiste phare des Arts Florissants, Doug Balliett, qui l'a invitée à participer à des sessions musicales mêlant musique baroque et improvisation jazz.



Cette résidence inspirante a permis de belles rencontres entre passé et présent, baroque et contemporain, et aura permis de tisser des liens entre artistes.

+ D'INFOS :

arts-florissants.org
https://xn--pl-5ja.com

Elie Choufani

Elie Choufani est un acteur libanais qui a travaillé sur plusieurs séries télévisées, pièces de théâtre, films et courts métrages primés. Elie Choufani a suivi sa formation d'acteur à l'Actors Workshop Beirut (AWB) sous la direction de Jacques Maroun, et a participé à plusieurs ateliers de théâtre, à Beyrouth et à Los Angeles, notamment avec la metteuse en scène et voix primée Susan Worsfold et le réalisateur et professeur de théâtre David Strasberg.

+ D'INFOS :

sylvanes.com
instagram.com/elietchoufani/?hl=fr

En résidence Nafas
à l'Abbaye de Sylvanès (12)
15 > 22 août 2022



Il a été accueilli à l'Abbaye de Sylvanès du 15 au 22 août 2022 avec le projet de travailler sa voix. L'objectif de sa résidence était donc d'approfondir ses recherches sur la voix et de développer une méthodologie utile à la préparation et à la performance de l'acteur. Ce projet a pour intitulé *Chercher sa voix de l'intérieur*.

Michel Wolkowitsky, le directeur du Centre culturel de rencontre de l'abbaye et du festival, également pédagogue de la voix, a dirigé sa formation tout au long de son séjour. Ainsi, Elie Choufani a appréhendé les bases de la technique Alexander (étirements, respiration et compréhension des cinq « charnières » du corps) puis des techniques d'échauffement respiratoire.

Ces séances étaient généralement suivies d'un travail vocal guidé au piano et d'une pratique du chant ou du monologue. Ce travail sur le ton de la voix a fasciné le comédien tout comme sa participation en tant que spectateur aux concerts du festival.

« J'ai réalisé que la beauté de la voix humaine est capable de créer une sensibilité chez son public. Et pendant toute la durée de la résidence, le mot qui n'a pas quitté ma tête était "sensibilité". »

NAFAS

En résidence Odyssée
à la Corte Ospitale (Italie)
à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (30)
au CCRI John Smith (Ouidah, Bénin)
octobre > novembre 2022

Diplômé de l'École internationale de théâtre du Bénin, Germain Oussou est à la fois dramaturge, acteur, metteur en scène et entrepreneur culturel.

Germain Oussou souhaite révéler le théâtre africain. Il est l'auteur d'une vingtaine d'œuvres théâtrales, réalisées dans le cadre de partenariats avec le CCRI John Smith de Ouidah, au Bénin, le festival Univers des Mots, en Guinée, et la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon où il a été invité à plusieurs reprises.

Son projet dramaturgique pour cette résidence est né d'une réflexion sur la situation géopolitique contemporaine en partant du triumvirat France-Mali-Russie et en plaçant les femmes au centre de la pièce.

Partant d'un débat public qui s'est déroulé au Bénin le 8 mars 2022, l'artiste béninois questionne les rapports de force entre les États, s'interrogeant sur les véritables raisons du conflit Russie-Ukraine et analysant le rôle des femmes dans ce conflit. L'ensemble prend la forme d'une fable politique.

Germain

Oussou



+ D'INFOS :

chartreuse.org
corteospitale.org
lc.cx/lkNB6n

En résidence Odyssée
à la **Saline royale d'Arc-et-Senans (25)**
à l'**abbaye de neimënster (Luxembourg)**
2021

Viktoryia Bahdanovitch

« C'était l'endroit idéal pour se faire emprisonner volontairement. Vous ne ressentez aucune pression sauf votre propre pression, parce que vous comparez votre travail à ce que font des artistes plus expérimentés et vous ne voulez pas être moins bon.

J'étais censée réaliser une série d'installations sur ma vision et ma perception de mon expérience carcérale, combinée à la dure réalité et à la recherche de l'esthétique. Mais le plus important dans ma création, pour moi en tant qu'artiste, c'est l'honnêteté. Si quelque chose ne va pas, si j'ai un goût amer sur la langue et si mon cœur est ombrageux, ce travail ne sera pas couronné de succès. J'ai eu ce sentiment après une heure de résidence. C'est pourquoi j'ai été très heureuse de dire honnêtement aux responsables de la résidence que je voulais changer de projet. En même temps, j'avais encore besoin de beaucoup d'aide et de soutien.



Chaque fois que je demandais du matériel pour mon projet, ils me répondaient : « oui, nous allons nous en occuper ». Mais en Biélorussie, cela signifie que personne ne pensera plus jamais à vous et à vos tâches. Ici, j'ai été très surprise parce qu'à chaque fois que j'avais besoin d'aide, j'étais sûre que, dans trois jours au maximum, quelqu'un m'aiderait.

Là-bas, j'ai appris tellement de choses parce que quand vous communiquez

avec des gens d'horizons différents, venant de pays riches ou de pays encore pires que le vôtre, vous comprenez mieux leur art et à quel point leurs conditions de vie les ont influencés. Et, à mon avis, c'est en voyageant que l'on apprend le plus.

Je n'étais pas sûre à 100 % de pouvoir revenir facilement en Biélorussie, mais j'y suis parvenue, et maintenant je regarde tout ce qui m'entoure avec des nouveaux yeux, des yeux propres et lumineux, avec ma nouvelle vision et de l'honneur dans mon cœur. »



En résidence Nora
à la **Chartreuse de
Villeneuve lez Avignon (30)**
10 mars > 14 avril 2022
2 > 21 mai 2022

Hatem Hadawi

Hatem Hadawi est un auteur et comédien syrien. Il découvre le théâtre pendant ses études avec la compagnie Al-Wadi, fondée par le réalisateur et dramaturge Daram Saffan. Lorsque la révolution survient en Syrie en 2011, il se tourne vers l'écriture. Il joue et co-écrit deux pièces : *Endless rehearsal* et *Three rooms*. Cette dernière est mise en scène par Kathryn Hamilton et crée au Shubbak Festival de Londres. Hatem Hadawi arrive en France au cours de l'année 2017, où il poursuit ses différents projets d'écriture, notamment la pièce *Conflagration*, et dirige des ateliers auprès de différentes structures.

La chartreuse l'a reçu pour une résidence fractionnée entre mars et mai 2022 dans le cadre du programme Nora, pour son projet d'écriture *Le Mur* (titre provisoire) qui est le récit d'un massacre commis dans deux quartiers de la ville de Deir ez-Zor, Syrie, en septembre 2012. À travers ce projet et en tant que survivant au massacre, Hatem Hadawi tente de « répondre à la nécessité de chercher un nouveau langage pour dépasser l'ineffable. »

Fidèle à sa tradition d'accueil et de soutien aux artistes, la chartreuse a de nouveau invité Hatem Hadawi dans le cadre des 49^e *Rencontres d'été*, en juillet 2022, pour qu'il participe au cycle de rencontres et de lectures consacré à "l'Urgence de l'hospitalité", aux côtés d'artistes et philosophes venus notamment d'Ukraine, de Russie, d'Iran, du Cameroun ou bien de Croatie. Le texte d'Hatem Hadawi, écrit en arabe pendant sa résidence, a été traduit pour l'occasion par Jumana Al-Yasiri et des extraits ont été mis en lecture par le groupe des acteurs-lecteurs de la chartreuse afin de faire entendre ce langage intime et singulier.

Ces rencontres ont été l'occasion d'échanges riches portant sur l'acte d'écrire, sur le langage et la nécessité de traduire pour faire entendre les voix dans un contexte de crise.

+ D'INFOS :

chartreuse.org/site
vimeo.com/733565448

Reza Ahmadi

En résidence Nora - Afghanistan
à l'**ARIA (20)**
28 juin > 14 août 2022
17 août > 2 octobre 2022

Reza Ahmadi est un acteur et un écrivain afghan, arrivé en Europe à l'âge de 23 ans. Artiste ouvert, curieux et sensible, il poursuit en France sa recherche artistique et théâtrale. Reza Ahmadi a également une passion pour la photographie qu'il a pu exploiter à l'ARIA.



+ D'INFOS :
ariacorse.net

Lors de sa résidence, Reza Ahmadi a pu participer aux trois formations organisées par l'ARIA à l'été 2022. La première, les Rencontres Internationales des Écoles d'Art, réunit chaque année une trentaine d'étudiant-e-s d'écoles de théâtre européennes et internationales. Cette formation dure dix jours et se termine par une représentation publique des œuvres travaillées. Grâce à ses capacités d'adaptation, Reza Ahmadi a pu nouer des liens avec bon nombre d'artistes interprètes de théâtre, enrichissant ainsi son réseau.

La seconde formation, les Rencontres Internationales de Théâtre en Corse, dure quatre semaines et se termine par une semaine de présentation publique. Reza Ahmadi a ainsi pu être confronté à diverses formes de théâtre et d'écriture. Dans ce contexte, il a suivi plusieurs postes de travail de création théâtrale, tels que l'écriture, le jeu, la direction d'acteur et d'échauffement, ou encore la mise en scène et la scénographie, avec l'agencement son et lumière.

Dans la deuxième partie du mois d'août, il a participé à une troisième formation de dix jours. Les Brèves Rencontres ont réuni deux intervenants et une trentaine de stagiaires, amateur-ric-e-s et professionnel-le-s.

Il a suivi assidûment l'ensemble des formations et travaillé de nombreux rôles de théâtre classique et contemporain. Il a aussi pu réaliser des lectures de sa poésie et en poursuivre l'écriture.

Après une brève interruption, Reza Ahmadi a pu bénéficier d'un temps de résidence sur un travail personnel d'écriture. L'artiste écrit toujours dans sa langue natale et ambitionne de faire traduire ses textes.

Cette résidence a aussi été l'occasion pour l'artiste de découvrir les paysages corses en allant à la rencontre des habitant-e-s des villages voisins, de leurs coutumes et de leurs pratiques artisanales.



En résidence Nora
à la **Saline royale d'Arc-et-Senans (25)**
22 février > 21 mars 2023

Sasha Veles & Sasha Greda



Sasha Veles et Sasha Greda forment un duo d'artistes russes : Sasha Veles est scénariste et autrice, et Sasha Greda est metteur en scène et réalisateur. Dans leurs performances ou spectacles immersifs, ils souhaitent créer un processus d'empathie de la part du public. Après leur performance anti-guerre Bucha-Moscou, en avril 2022 qui reproduit la position des cadavres de Bucha après le retrait de l'armée russe, ils ont passé deux semaines en maison d'arrêt et ont dû quitter la Russie pour éviter des poursuites pénales. Ils sont arrivés en France en mai 2022 et sont actuellement en procédure de demande d'asile.

+ D'INFOS :
salineroyale.com
instagram.com/sasha_veles
instagram.com/sashagreda

En arrivant en France, ils ont été stupéfaits de constater que les violences domestiques, et de manière générale la violence à l'égard des femmes, constituaient un véritable problème de société comme en Russie, où beaucoup de mesures et d'actions en termes de rapports hommes-femmes restent à faire.

Inspirés par ce constat pour leur résidence, ils souhaitent écrire une représentation théâtrale en français intitulée *La Liberté guidant le peuple ?* en référence au célèbre tableau de Delacroix. Ils mettent ici en lumière l'allégorie de la liberté, une femme, comme un symbole contre ces violences.

Le début de la résidence consiste en une collecte de témoignages de femmes ayant été victimes de violences domestiques ainsi que des recherches sur le rôle de la société vis-à-vis de ces violences.

La représentation finale est participative : les spectateurs peuvent voter en ligne sur une plateforme dédiée, influençant ainsi le scénario. La fin du spectacle se déroule en fonction des différents votes. Le choix du public est une incitation à se positionner sur les violences domestiques car dans les faits l'absence de choix dans ces situations peut être fatale pour les victimes.

La performance-expérience permet ainsi de mieux comprendre les réactions de la société civile face à des situations réelles et de mesurer le degré d'interaction, d'empathie ou de pression sur les personnes impliquées dans les événements.



Marcelle Sandrine Bengono est une autrice et dramaturge camerounaise née à Yaoundé. Elle découvre tout d'abord le théâtre en tant que comédienne en 2010, puis à travers l'écriture dramatique à l'Université de Yaoundé 1 en 2011. En 2012, elle cofonde la Compagnie He'mel dont elle est actuellement directrice. Elle est finaliste du Grenier littéraire de Yaoundé en 2014, révélant ainsi ses talents d'autrice.

Marcelle Sandrine

Bengono

+ D'INFOS :

mmcasares.fr
chartreuse.org

facebook.com/profile.php?id=100064327526741&mibextid=ZbWKwL

En résidence Odyssee

à la **Maison Maria Casarès (16)**

26 sept. > 17 oct. 2022

à la **Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (30)**

janvier > février 2021

En résidence à la Maison Maria Casarès du 26 septembre au 17 octobre 2022, Marcelle Sandrine Bengono est venue travailler sur son projet *La guerre des (é)toiles*, une pièce de théâtre ayant pour thème « ces luttes et

ces peurs actuelles, qui sont particulièrement aussi les miennes en tant que jeune femme dans ce monde qui bouge. On veut exister. Mais le monde nous oppresse : insécurité politique ou sociale, insécurité virtuelle, le regard de l'autre... La peur du vrai "nous". »

Sa résidence dans ce domaine en plein cœur de la campagne charentaise lui a aussi permis de faire des recherches sur la nature. Durant ces trois semaines, Marcelle Sandrine Bengono, de son nom de scène Mesima, a pu rencontrer d'autres artistes et compagnies de théâtre en résidence sur le site.

Il lui a été proposé de lire son texte devant les autres résident-e-s afin d'échanger, d'avoir l'avis extérieur qui lui manquait. Ces contacts humains font pleinement partie des résidences Odyssee telles que proposées à la Maison Maria Casarès.

« Cette lecture m'a suggéré de nombreuses possibilités. Écouter tout le monde après, m'a permis d'avoir une meilleure opinion de mon travail. Être une femme africaine qui écrit ce n'est pas évident. Faire circuler ses textes et n'avoir personne qui nous propose d'en faire quelque chose ça inquiète. C'est à se demander si ce que tu écris tient la route. Je sais que oui à présent et je pense que je dois prendre

sur moi de mettre en scène mes textes pour l'instant, si je souhaite que d'autres les rencontrent. »

L'endroit, isolé dans la nature, est également propice à la communion avec soi-même et à une réflexion sur les rapports entre l'Homme et son environnement.

« J'ai compris pendant mon séjour à la Maison Maria Casarès, pourquoi certains humains veulent à tout prix dompter la nature : face à elle on se sent tout petit, presque insignifiant parfois. »

En résidence Nora

à la **Saline royale d'Arc-et-Senans (25)**

à la **Villa Ruffieux (Suisse)**

janvier 2023

Afia

Rezk

« La résidence d'art est un espace vaste et sécurisé pour la créativité, une source d'enrichissement pour l'âme et l'esprit, et pour moi personnellement une source d'inspiration pour de nouveaux projets. Lors

de chaque résidence, le travail de l'artiste évolue en fonction de l'atmosphère du lieu d'accueil et de son environnement.

Les résidences artistiques m'offrent une nouvelle façon d'intégrer le monde de l'art dans un nouveau pays ou une nouvelle région, et une nouvelle occasion de découvrir une culture différente à travers les gens qui habitent la région en question. Elles me permettent également d'interagir avec des artistes de différentes cultures.

Lors de cette résidence à la Villa Ruffieux, à Sierre en Suisse, j'ai été profondément touchée par la beauté naturelle du lieu et

de ses environs. J'ai pris l'habitude de me réveiller à l'aube afin d'observer les premiers rayons du soleil, de prendre quelques photos et de me promener dans la montagne pour découvrir les plantes sauvages qui poussent dans cette région. Ces plantes sont les mêmes que celles qui poussent dans les montagnes de la région syrienne où j'ai grandi. Les plantes que j'ai utilisées dans



le cadre de mon projet m'ont permis de retrouver les odeurs de ces montagnes syriennes et les beaux souvenirs qui y sont associés. L'accueil chaleureux que j'ai reçu et le cadre confortable de la villa ont permis de stimuler ma créativité. J'ai également bénéficié de plusieurs visites organisées dans des expositions locales, qui ont enrichi mon travail. »

Lucija Klarić est une dramaturge et autrice croate qui travaille plus particulièrement sur des textes jeune public. Elle écrit des pièces et des histoires ressemblant à des jeux. Elle fait partie du programme *New Stages South East*, un programme international pour dramaturges portant sur le développement de l'écriture théâtrale contemporaine et la coopération internationale. L'artiste a également travaillé à l'écriture d'une série pour enfants pour la télévision nationale croate.

Lucija Klarić

+ D'INFOS :

chartreuse.org/site
vimeo.com/733567768



En résidence Odysée
à la **Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (30)**
15 nov. > 14 déc. 2021

Lors de son accueil en résidence à la chartreuse, Lucija Klarić a travaillé sur un projet dramaturgique jeunesse inédit, *Intergalactic Elida* (titre provisoire), qui se veut interactif. Elida voyage, navigue et explore, réalisant un véritable voyage intergalactique.

En l'aidant à construire les différents mondes qu'elle visite avec des sons et des mouvements, les enfants l'accompagnent dans ce voyage doux et amer qui la fait grandir. Elida tente, essaie, échoue parfois : à travers cette initiation et ce voyage auxquels ils sont invités, les enfants réalisent qu'il ne faut pas toujours chercher à être parfait. Ils comprennent que les fins heureuses n'arrivent que lorsque « nous nous acceptons tels que nous sommes ».

Ce texte a fait l'objet d'une traduction de Karine Samardžija pour être mis en lecture pendant le cycle consacré à "l'Urgence de l'hospitalité", organisé pendant les 49^e *Rencontres d'été* de la chartreuse en juillet 2022. Lucija Klarić a été invitée pour parler de son expérience d'écriture lors d'une table ronde, aux côtés de l'auteur camerounais Kouam Tawa.

La chartreuse est ravie d'accueillir de nouveau l'artiste pour une résidence d'un mois à l'automne 2023, toujours dans le cadre du programme Odysée, et pour l'accompagner dans son travail dramaturgique.



Le point de départ de ce projet de résidence est la rencontre et la confrontation d'une mémoire collective, détenue par les matières, les matériaux et les objets qui nous entourent, avec nos mémoires personnelles.

Sasha Zaitseva & Alisa Safina

Sasha Zaitseva est une artiste plasticienne ukrainienne originaire de Donetsk, et Alisa Safina est une comédienne, scénographe et performeuse russe de Kazan. Ayant dû fuir leur pays respectif à la suite du déclenchement de la guerre en Ukraine par la Russie, elles sont arrivées en France et ont intégré l'Atelier des artistes en exil afin de protester contre le conflit à travers leur art. Par leur projet théâtral immersif, l'idée est de relier leurs expériences de vie différentes, voire dichotomiques, en Ukraine et Russie, ainsi que leurs connaissances artistiques et créatives.

+ D'INFOS :

lachartreusedeneuille.org
www.sashazaitseva.com – www.facebook.com/YourFuturePortrait

En résidence Nora
à la **Chartreuse de Neuville (62)**
15 mai > 15 juin 2023

Le duo d'artistes aspire à collecter et rassembler les histoires et les récits des habitant-e-s d'un territoire donné (Neuville-sous-Montreuil où se situe la Chartreuse de Neuville), afin de sauvegarder leur histoire collective et lui donner forme lors d'une représentation théâtrale immersive dénommée *183 km*.

Attachées à l'exploration d'un passé réel autant qu'imaginaire, les deux artistes souhaitent procéder, durant la première partie de leur résidence, à la réalisation d'entretiens avec les habitant-e-s de la commune de Neuville-sous-Montreuil.

Alisa Safina a à cœur de partir à la rencontre des habitant-e-s appartenant à ce territoire depuis plusieurs générations (grands-parents, parents, enfants, petits-enfants). Quant à Sasha Zaitseva, elle ambitionne de débiter une discussion avec les nouveaux ou primo-habitant-e-s du territoire, ceux et celles qui n'y sont que de passage, comme les travailleur-euse-s saisonnier-e-s, ou bien ceux et celles qui y demeurent sans ressentir d'attachement particulier.

Ensuite, elles veulent croiser cette collection de récits enregistrés, filmés ou simplement écrits avec un travail de recherche autour des archives et de l'histoire du village. Elles espèrent pouvoir faire émerger au moins un lieu porteur d'énergie, de sens et de mémoire (collective ou personnelle) pour les habitant-e-s du territoire qui servirait de théâtre provisoire dans le cadre de la résidence.

À la recherche de ce qui est et de ce qui n'est plus, les deux artistes exilées réfléchissent à travers ce projet à une continuité entre leur vécu personnel et l'apprentissage d'un paysage géographique et culturel nouveau.

Moneim

Rahama

Poète, écrivain et
journaliste soudanais

« Je suis vraiment très reconnaissant au programme Nora et à l'ensemble de l'équipe qui a été très chaleureuse. Sans leur aide précieuse, ma famille serait sans abri et souffrirait du froid et de la pluie dans les rues. La résidence, avec ses installations, m'a rempli d'énergie. Je suis devenu plus productif et j'ai écrit beaucoup de poèmes. Mes enfants ont maintenant très envie de retourner à la Saline royale d'Arc-et-Senans ! »

Vers de « Attente » :

L'arbre s'est penché en attendant la pluie
L'arbre s'est penché en attendant la pluie
D'un clin d'œil, la rose aspire l'ombre de sa tige en attendant la pluie
Le nuage inhale son âme rêvant d'un vent qui le pousse
L'utérus de la terre s'est élargi et préparé pour être fécondé
Une balle attend dans la chambre d'un fusil
Tout le monde, décomposé par le temps, figé par la peur et la tension, attend le clic du déclencheur
Moi, et beaucoup de rêveurs comme moi
On rêve comme l'été rêve d'un arbre feuillu
Et comme l'hiver rêve d'un soleil ardent
Moi, et beaucoup de rêveurs comme moi
Dans la queue interminable et sans garantie
De l'exil à l'immigration
D'une plaine à un rocher
Debout sur mes pieds sans repos
Dans l'espoir d'un travail et d'un logement
Comme la pluie qui rend mon pays vert
Vallées et déserts
La nuit retourne de nouveau à sa lune
Et le nuage à sa pluie
Et on retourne, et les oiseaux retournent à leurs arbres



En résidence Nora
à la **Saline royale d'Arc-et-Senans (25)**
à la **Cité du Mot (58)**
2020

Vers de « Colère » :

Colère
Une colère qui déchire le ciel et fissure la terre
Et la patience, l'ombre du faible, saigne
Son âme s'est suicidée
Colère
Colère de ces papiers et de ce pétrissage interminable
Papier d'autorisation d'entrée, de sortie
Papier d'autorisation de change, de soins
Papier pour boire, pour manger, papier pour la vie
Un peuple entier qui mange du papier
Et tout cela, mon frère, pour un cachet, une empreinte ou une signature
Colère
J'enfle de colère
Colère
Qui sont ces gens qui continuent à humilier l'Homme
Un être humain parfait
Et qui donnent de la valeur, même après la mort
Aux oiseaux, au chat et au chien
Papier
Papier
Papier
Papier



Emmanuel Ndefo

En résidence Odysée
à la **Bastide de l'oralité (64)**
12 > 26 mai 2022

Emmanuel Ndefo est un artiste nigérien, à la fois danseur et chorégraphe, mais aussi un chercheur en anthropologie. Sa résidence à la Bastide de l'oralité s'inscrit dans un cycle d'ateliers et de réflexions autour de la conception d'un projet partagé avec les habitant-e-s sur la thématique du mouvement. Ainsi, son accueil est le fruit de synergies entre son profil d'expert et une thématique, un temps fort, dans les activités du centre culturel.



+ D'INFOS :
clarenza.org
emmanuelndefo.com

D'une part, en tant que danseur, la présence d'Emmanuel Ndefo permet des expérimentations concrètes. D'autre part, grâce à son intérêt certain pour les questions relatives au territoire et aux cultures traditionnelles ainsi qu'aux liens qu'entretiennent des populations avec un territoire donné et ses compétences en anthropologie, les échanges en sont d'autant plus enrichis. L'accueil d'un artiste tel que ce danseur-chorégraphe s'avère riche et fertile.

Le projet dans lequel il s'intègre s'appelle *Le Fil*. Il s'agit d'une écriture chorégraphique portée par le chorégraphe Sylvain Méret et partagée avec des amateur-riche-s comme des professionnel-le-s, que ce soient des enfants, des jeunes ou des moins jeunes formant ainsi une communauté d'individus reliés par des pensées et des valeurs communes. Ceux-ci vivent une série d'expériences autour de cette écriture chorégraphique dans la traversée de deux mondes ancestraux et permanents : l'ombre et la lumière.

Cette résidence permet à Emmanuel Ndefo de découvrir une organisation spécifique, une direction de projet particulière et un champ des possibles dont il ne soupçonnait pas l'existence, en particulier dans le rapport au patrimoine vivant avec la participation active des habitant-e-s au développement d'un projet culturel.

En parallèle de ces activités, Emmanuel Ndefo mène un temps de recherche sur la mort. Autour de cette recherche, il échange avec de nombreux habitant-e-s. Au-delà des contenus récoltés, il vit ainsi une expérience positive en termes de méthode de consultation, de collecte et de recherche par l'action.

Cette expérience de résidence se poursuit en septembre 2022 avec le retour d'Emmanuel Ndefo à la Bastide de l'oralité, cette fois-ci hors du cadre du dispositif Odysée. L'idée est de permettre à l'artiste une implication sur le long terme dans le projet *Le Fil*.

En résidence Odysée
au **CCR d'Ambronay (01)**
20 février > 3 mars 2023
à la **Villa Ruffieux (Suisse)**
6 > 16 janvier 2023

La compagnie Col Jam souhaite promouvoir l'art et la diversité culturelle et en faire une nécessité permanente au Maroc, et ce auprès de diverses populations permettant ainsi une plus grande accessibilité à tous et à toutes. Col Jam cherche aussi à mettre en valeur différentes tendances artistiques, et plus particulièrement la danse contemporaine associée aux arts de la rue, aux arts graphiques et visuels, ainsi qu'à la musique. Elle réalise également un important travail de sensibilisation et de formation pédagogique.



Depuis plus de dix ans, ces artistes tissent des ponts au-dessus de la Méditerranée et travaillent sur le thème des frontières, des circulations, des racines et du métissage. Soutenus par le programme Odysée de l'ACCR, Ahlam El Morsli et Wajdi Gagui ont déjà fait une étape de travail à la Villa Ruffieux en Suisse et poursuivent les recherches entre la MCC de Bourg-en-Bresse, le Centre culturel Aragon d'Oyonnax et le CCR d'Ambronay.

Ahlam El Morsli & Wajdi Gagui

Les artistes évoluent sur une création musicale d'Ishiban en complicité avec l'univers sonore de l'ensemble Canticum Novum et son répertoire *Samai/Alep la Cosmopolite*.

« Les gens qui dansent nous donnent l'occasion d'ouvrir le regard sur nos humanités, nos métissages, de se poser la question de nos croyances profondes, de nos racines, de ce qui relie plus que de ce qui divise... »

+ D'INFOS :
ambronay.org
chateaumercier-residence.ch
coljam.ma

En résidence Odyssee
à la **Cité du Mot (58)**
19 avril > 18 juillet 2021



Alexandros Simopoulos a été accueilli à la Charité-sur-Loire pour une résidence de trois mois. Ce temps long a permis à l'artiste de mûrir son projet et de décomposer sa résidence en différentes phases d'action.

Après un mois de réflexion et de recherche, il a proposé un projet de fresque murale en écho au projet *Écrire sur la ville* porté par la Cité du Mot dans le cadre de sa saison estivale. Il a choisi de démultiplier le message pour donner à voir la miniature du quotidien.

Le plasticien et graphiste grec, Alexandros Simopoulos, propose des œuvres basées sur le langage visuel comme élément essentiel pour comprendre la condition humaine et réfléchir sur le contexte politique et social actuel. Il s'intéresse en particulier à l'espace public et urbain qui est au centre de son travail.

Au gré de ses balades aux marges de la ville, par le plus grand des hasards, l'artiste a découvert une phrase inscrite sur un panneau de signalisation : *Sache que je t'aime*. D'une grande simplicité mais d'une beauté et d'une force indiscutables, cette phrase est devenue le titre du projet de fresque de l'artiste. Ce support incongru et trivial que représente le panneau de signalisation devient ici porteur de poésie, véhiculant un message universel. Cette anecdote, partie intégrante de l'œuvre, permet de rappeler pour l'artiste l'importance d'ouvrir son regard sur le quotidien car la douceur peut se cacher là où on ne l'attend pas.

Sache que je t'aime est une œuvre monumentale visible à l'entrée de la Charité-sur-Loire et constitue pour la Cité du Mot une nouvelle étape des projets d'écriture sur la ville.

Alexandros Simopoulos

+ D'INFOS :

citedumot.fr
instagram.com/this_is_opium/?hl=fr

Mahtab Ghorbani

En résidence Nora
à la **Saline royale d'Arc-et-Senans (25)**
à l'**Abbaye de neimënster**
(Luxembourg)
3 mai > 30 juin 2022

Mahtab Ghorbani, poétesse et écrivaine exilée en France, est née à Téhéran et a grandi dans une famille opposée à la République islamique d'Iran. Son père a été emprisonné quand elle avait six ans. Il a étudié la littérature persane en Iran avant d'être expulsé de l'université puis emprisonné à trois reprises pour avoir écrit et lutté pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Il n'a pas été autorisé à publier ses livres et a finalement quitté l'Iran en 2016 avec sa fille.

À ce jour, Mahtab Ghorbani a publié trois livres et travaille aujourd'hui sur un roman qui relate les vingt-cinq ans d'histoire des femmes prisonnières politiques en Iran. En parallèle à ses travaux d'écriture engagée, Mahtab Ghorbani se bat concrètement contre le régime iranien en tant que militante des droits humains. C'est sur l'écriture de ce dernier ouvrage qu'elle a pu travailler à neimënster, dans le cadre d'une résidence du programme Nora.

Pour dresser le portrait de l'artiste, peut être citée Jalal Alavinia, présidente de l'association Nouvelles Lettres Persanes et directrice des éditions Lettres Persanes.

« Mahtab Ghorbani et tant d'autres femmes prisonnières, déterminées et courageuses, se sont reconstruites et ont repris leur combat contre l'obscurantisme et pour les libertés en choisissant l'exil comme un lieu de reprise en main de leur destin et de la poursuite de leurs luttes. Dans ce domaine Mahtab Ghorbani a démontré ses capacités de combativité et sa vitalité émancipatrice pour devenir un symbole



d'une jeunesse engagée, d'une force positive et constructive. Soutenir et épauler des âmes courageuses et généreuses au service de la liberté et de la dignité humaine me semble un devoir moral pour tous les individus et les institutions qui défendent la cause de la femme et les droits fondamentaux de la personne humaine. »

+ D'INFOS :

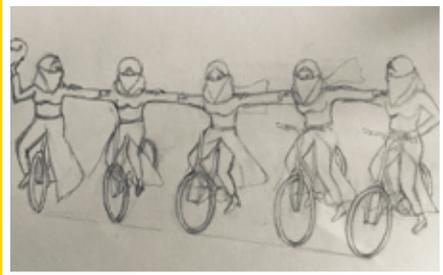
salineroyale.com
neimenster.lu
instagram.com/mahtabghorbani1983/?hl=fr



Abdoulaye Ndiaye
Corderie Royale (17)



Duaa Qishta
Villa Ruffieux (Suisse)



Violette Abou Jalad
La Cité du Mot (58)

Hanane Hajj Ali
Maison Maria Casarès (16)



Mahmoud El Haddad, Khaled Alwarea & Billy Ka
Château de Goutelas (42)



Mariana Aiassa
Les Amis de l'Esparrou (66)



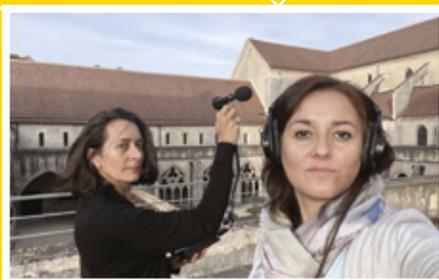
Sajan Sankaran
Abbaye de Sylvanès (12)



Elie Choufani
Abbaye de Sylvanès (12)

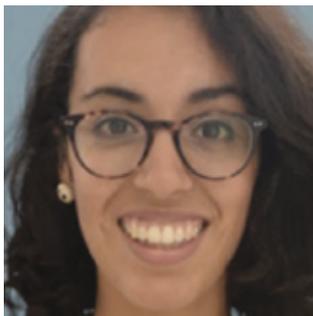


Hossein Hajizadeh & Mahtab Ghorbani
Saline royale d'Arc-et-Senans (25)



Jaidy Astrid Daz & Evelyn Biecher
Abbaye de Noirlac (18)

Ghita Bensalah est une illustratrice et graphiste marocaine. Diplômée de l'École Supérieure des Arts Visuels de Marrakech et en deuxième année d'études doctorales à Sonipat, en Inde, elle développe un projet de recherche dans lequel elle analyse des techniques capables de traduire visuellement les contes populaires marocains.



Pour ses créations, elle s'inspire de la vie de tous les jours, en regardant chaque personne, en étudiant leur personnalité et leurs gestes. Ses souvenirs d'enfance, les anecdotes orales des anciens ou encore les contes enracinés dans

l'imaginaire profond de sa culture sont autant de sources d'inspiration supplémentaires. La nature joue également un grand rôle dans ses créations, elle se dit très passionnée par sa beauté et par son mystère.

Sous la forme d'un livre illustré, Ghita Bensalah souhaite prouver l'imaginaire universel à travers les similitudes entre les contes populaires marocains et français. Son projet s'articule autour de deux objectifs principaux : thématique et visuel. Ce livre peut être utilisé comme référence visuelle ou, si l'étude s'étend à d'autres territoires/pays, comme dictionnaire visuel où ces points communs sont présentés au grand public comme un outil de divertissement et d'éducation.

Les contes populaires ont toujours joué un rôle important dans la croissance culturelle de diverses communautés. C'est un outil merveilleux qui peut être exploité comme un pilier d'échange et d'unité culturelle : une nouvelle forme de mondialisation où chaque culture garde sa diversité et son authenticité tout en se connectant à une culture étrangère.



En résidence Odysée
à la **Ferme de Villefavard**
en **Limousin (87)**
mai 2023

+ D'INFOS :
fermedevillefavard.com



En résidence Nora
croisée à l'**IMEC (14)**
et à la **Cité du Mot (58)**
janvier > avril 2023

Réfugié syrien arrivé en France en 2012, Omar Youssef Souleimane raconte, au fil de ses romans publiés par les éditions Flammarion, le rapport à l'exil, à la démocratie et à l'écriture. Il alterne à la fois une écriture dans sa langue maternelle, à savoir l'arabe, et dans celle de son pays d'accueil, le français.

L'IMEC – Institut Mémoires de l'édition contemporaine et la Cité du Mot accueillent en résidence croisée l'auteur Omar Youssef Souleimane. Dans un premier temps à l'abbaye d'Ardenne en janvier, puis à la Cité du Mot en février, avant de revenir en Normandie en avril.

Pendant cette résidence, l'auteur souhaite s'atteler à l'écriture de son prochain livre dont les thématiques et le sujet font écho à son histoire intime : la Syrie, la guerre, l'exil, la question de l'identité.

Lors de sa venue à l'IMEC, il a participé à trois rencontres avec les élèves en BTS au lycée CaenSup Sainte-Ursule à Caen dans le cadre de leur cours de culture générale sur le thème « Dans ma maison ». Avec les étudiant-e-s, il est revenu sur son travail d'écriture, étroitement lié à la question de l'exil, et a évoqué l'importance de ce que signifie « résidence d'écriture » dans son parcours personnel autant que professionnel. Le 12 avril 2023, il a participé à une rencontre à la librairie Eureka Street de Caen.

Quelques mois avant sa résidence à la Cité du Mot, Omar Youssef Souleimane est venu à la rencontre du public nivernais, à la librairie Page 58. Cette rencontre prenait place dans le cadre des Grands Chemins, le rendez-vous international, culturel et solidaire du mois de novembre coordonné par la Charité-sur-Loire.

Omar Youssef Souleimane

Il y est revenu en février afin de poursuivre sa résidence d'écriture et cette fois il est allé à la rencontre des élèves du territoire : une classe de seconde du lycée professionnel Pierre-Gilles de Gennes à Cosne-sur-Loire et une classe de 3^{ème} du collège Aumenier-Michot

à La Charité-sur-Loire. Les élèves avaient préparé sa venue en classe avec leur professeur à partir de la biographie de l'auteur ainsi que d'extraits de textes qui leur avaient été envoyés. Les professeurs du lycée Pierre-Gilles de Gennes imaginent poursuivre cette rencontre avec la mise en scène d'un extrait d'un des romans d'Omar Youssef Souleimane.

+ D'INFOS :
imec-archives.com
citedumot.fr
twitter.com/omarsouleimane?lang=fr

Edmond Bolo est un artiste pluridisciplinaire camerounais. Il se définit comme un traditionaliste, griot, homme de la forêt à trois esprits. Son objectif est de contribuer à l'épanouissement et au divertissement des humains à travers les arts de l'oralité, les arts vivants et les arts de la rue.

Edmond Bolo



En résidence Nora
au **château de l'Esparrou (66)**
28 février > 25 mars 2022

Les Histoires de LOMPI LOMPAT constituent son projet d'écriture. Il s'agit d'un recueil de contes, dans le but d'être partagés, publiés ou montés en spectacle. Ce sont des contes originaires du sud du Cameroun, mais plus largement issus de la grande région qui s'étend sur plusieurs pays dont le Cameroun, la Guinée équatoriale, le Gabon et le Congo où on retrouve le peuple Ekan. *Les Histoires de LOMPI LOMPAT* s'inspirent ou retranscrivent des contes des peuples Fan-beti qui appartiennent au peuple Ekan. Ce projet est le fruit des longues recherches menées par Edmond Bolo, en tant que conteur depuis le Cameroun, mais aussi en France, sur scène et hors de la scène.

Pendant sa résidence au château de l'Esparrou, Edmond Bolo est allé à la rencontre du public canétois. Lors d'une rencontre-atelier, il a pu évoquer son enfance ou encore le lien qu'il entretient avec la musique. Le format était celui d'une animation interactive avec la lecture de deux contes, lecture accompagnée par le Mvett, instrument traditionnel d'Afrique centrale.

Ensuite, a eu lieu un moment d'échange avec le public où il a présenté ses instruments. Le lien entre l'artiste et le public permet un enrichissement mutuel et une forme de concrétisation du travail mené avant et pendant la résidence.

+ D'INFOS :

chateaudelesparrou.fr
edmondbolo.wordpress.com

En résidence Odyssée
à la **Saline royale d'Arc-et-Senans (25)**
16 > 29 mai 2023



Natalie Abesadze

Originaire de Géorgie, Natalie Abesadze est philosophe ainsi que professeure de langue et de littérature géorgienne. Elle enseigne actuellement les minorités ethniques dans l'école Opiza à Tbilissi. Issue d'une famille de chanteurs, elle s'exerce au chant, joue de la guitare et du ukulélé. Passionnée par la littérature française et géorgienne ainsi que l'écriture depuis l'enfance, Natalie Abesadze écrit des histoires, des miniatures et des poèmes. Le magazine « New Education » publie des articles et des lettres journalistiques sur ses travaux.

Au sein de la Saline royale, Natalie Abesadze souhaite mener une analyse comparative de la poésie de Charles Baudelaire et de Galaktion Tabidze. Elle estime qu'il est intéressant et pertinent de mettre en regard ces deux auteurs importants en termes de symbolisme. Galaktion Tabidze est un grand poète pour le peuple géorgien, et Natalie Abesadze ambitionne de montrer l'influence de Charles Baudelaire sur certains de ses poèmes.

Les liens poétiques entre Galaktion Tabidze et le poète français Charles Baudelaire sont très variés. Les symboles et thèmes poétiques de Baudelaire (démon, extase, mélancolie, etc.) abondent dans la poésie de Galaktion. De plus, les titres des principales collections des deux poètes sont similaires : Charles Baudelaire *Les Fleurs du mal* (1857) et Galaktion Tabidze *Crâne aux fleurs artistiques* (1919).

En outre, l'analyse de Natalie Abesadze comprend l'étude d'éléments d'intertextualité tels que la réminiscence et la citation. L'intertextualité nous aide à étudier les impressions ou les influences vécues par l'auteur dans le processus de création d'une œuvre littéraire.

+ D'INFOS :

salineroyale.com
facebook.com/profile.php?id=100010454767875

Frida Chehlaoui

En résidence Nafas
à L'Abbaye d'Ambronay (01)
17 oct > 14 nov 2022
au château de Goutelas (42)
14 > 30 nov 2023

(À propos des moments de rencontres et de création au château de Goutelas)
« Tout s'est mis en place très vite. Entre la salle de création qui a commencé à m'inspirer dès que j'y ai mis les pieds, et les ateliers de création avec des musiciens, des ados et des enfants de la région pendant les quatre premiers jours de mon séjour au château, l'inspiration fut évidente et la création féconde. Ces énergies-là ont toutes convergé lors du spectacle de sortie de résidence où j'ai invité le public à écrire les paroles d'une des chansons que je composais... Ceci n'est pas seulement un moment magique à jamais gravé dans ma mémoire, mais

aussi ce qui a inspiré un format que je propose dorénavant tous les dimanches ici au Liban : mazajiyat, soirée de musique et d'éveil créatif, qui devient très vite une plateforme de co-création pour les artistes, et de découverte créatrice pour l'audience. J'ai aussi eu l'immense chance de rencontrer des artistes pluridisciplinaires lors de mon séjour au château, avec qui l'échange a été aussi constructif qu'expansif, et dont certains sont devenus des amis chers à mon cœur. »



« Ces six semaines dans deux cadres idylliques, déconnectée des tensions et des hauts et bas quotidiens du Liban, furent réellement une source de bien-être et de calme qui ont fait - et font encore - long feu. Pouvoir ne penser qu'à la création et à la musique, avoir autant d'espace et de temps pour écrire et composer, entourée de tellement de beauté, le tout ponctué de belles rencontres fut tout le bien que je pouvais espérer en lançant ce projet. »

« Énormément de gratitude pour cette expérience qui est et reste un espace de découverte de soi, de dépassement de limites et, surtout, d'amour encore plus vivant, toujours plus fort. »



Alexei Naumov's

En résidence Odyssee
au château de l'Esparrou (66)
8 > 20 juillet
7 > 21 septembre 2021

Professeur et ancien recteur de l'Académie nationale des Beaux-Arts de Lettonie, Alexei Naumov's est un peintre letton spécialiste du paysage et de la lumière.

Lors de sa résidence au château de l'Esparrou, il s'est immergé dans les paysages des Pyrénées Orientales : la ville de Canet en Roussillon, le vieux village, la plage par grand vent, la ville de Collioure et le Château royal, le Palais des rois de Majorque de Perpignan, la Cathédrale saint Jean, le village de Castelnou près de Thuir, ou encore Céret et le Vallespir. Cette immersion lui a permis d'en saisir les spécificités afin d'en restituer la diversité, sous forme de tableaux de plus ou moins grand format.

Très sensible à la lumière bien spécifique de la méditerranée qu'il a très souvent peinte (Provence, Côte d'Azur, Italie...), Alexei Naumov's fut ravi de travailler dans cette partie de la côte méditerranéenne qu'il ne connaissait pas.

Pendant cette résidence fractionnée, Alexei Naumov's a peint dix-huit toiles qui ont été exposées à la galerie des Hospices de Canet-en-Roussillon pour l'exposition « Regard sur la ville » qui s'est tenue

du 17 septembre au 7 novembre 2021.

Depuis 2021, cette exposition voyage dans toute l'Europe. Elle a notamment été accueillie du 17 octobre 2022 au 19 février 2023 au Mark Rothko Art Center et dans de nombreux musées de Lettonie.



+ D'INFOS :
chateaudelesparrou.fr



Abdul Saboor

Photographe afghan, Abdul Saboor a dû fuir son pays. Dans sa fuite, il a pu emporter son appareil photo avec lequel il a immortalisé le périple de son exil, de ces deux années passées à traverser l'Europe jusqu'à la France où il décide de s'arrêter en 2017.

+ D'INFOS :

citedumot.fr
[instagram.com/abdul_saboor079/?hl=fr](https://www.instagram.com/abdul_saboor079/?hl=fr)

En résidence Nora
 à la **Cité du Mot (58)**
 3 mai > 3 juillet 2021

Lors de sa venue à la Charité-sur-Loire, Abdul Saboor souhaitait une résidence « active » et « productive ». Celle-ci s'est traduite par la réalisation du projet *Vues d'exils* durant lequel il est parti à la rencontre des résident-e-s du Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile de la Charité (CADA), résident-e-s qui, comme lui, ont connu les routes de l'exil. Ensemble, ils ont marché à la recherche de citations peintes sur les murs de la ville. Ils et elles l'ont également reçu chez eux, permettant de renforcer ces liens récemment créés.

Le résultat de ce projet est une galerie de portraits et de témoignages qui fait écho au projet *Écrire sur la ville* mené par la Cité du Mot dans le cadre de sa saison estivale « Voilà l'été dans la cité ! ».

En parallèle, la Charité-sur-Loire a exposé une autre série de photos qui avait déjà été présentée lors de Grands Chemins en 2018 « Messages Migrants » qui révèle le quotidien du photographe dans des baraquements de fortune à Belgrade où les murs se couvraient de messages.



En résidence Odyssee
 au **château de Goutelas (42)**
 mars 2022

Gabriela Golder est née à Buenos Aires, en Argentine, en 1971. Artiste, commissaire et professeure, elle dirige la Biental de la Imagen en Movimiento (BIM) de Buenos Aires et CONTINENTE, Centre de recherche sur les arts audiovisuels de l'Université Nationale de Tres de Febrero, en Argentine. Elle est aussi commissaire de *El Cine es otra cosa*, programme de film et vidéo expérimental du Musée d'Art Moderne de Buenos Aires, et professeure titulaire en Arts électroniques à l'Université Nationale de Tres de Febrero et à l'Université du Cinéma.

Gabriela Golder

+ D'INFOS :

www.chateaugoutelas.fr
www.gabrielagolder.com

Gabriela Golder travaille principalement avec l'image en mouvement et la vidéo, et dans des projets *in situ*. Présentées dans des musées et centres culturels à travers le monde entier, ses œuvres soulèvent essentiellement des questions liées à la mémoire, à l'identité et au monde du travail.

Avec le projet *Arracher les yeux*, travaillé notamment en résidence au château de Goutelas en mars 2022, elle crée un ensemble de pièces visuelles en s'appuyant sur des faits réels, et nous invite à explorer les notions de liberté et de justice.

Ce travail a été présenté à Goutelas sous la forme d'une performance vidéo en mapping sur la façade du château, en conclusion de rencontres pluridisciplinaires de plusieurs jours consacrées aux démocraties en état d'urgence.



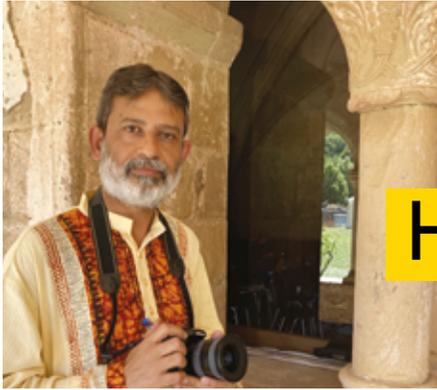
En résidence Odyssée

à l'**Abbaye de Sylvanès (12)**

à l'**Abbaye de Fontevraud (49)**

à la **Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (30)**

5 > 10 juillet 2022



Pulak Halder

Au cours de son séjour à Sylvanès, Pulak Halder a pu travailler plus

en profondeur sur son projet intitulé *Painting with Camera* (Peindre avec un appareil photo). Intimement convaincu que « rien n'est terne ou insignifiant pour nous si nous l'examinons dans toute sa complexité », l'artiste travaille autour de différentes techniques de macrophotographie pour faire surgir, au creux des vues les plus banales, des scènes dignes des plus grandes peintures impressionnistes. Par exemple, à partir d'un détail d'une fresque visible dans une des chapelles latérales de l'abbatiale, il a réalisé un vrai tableau impressionniste.

Dans son projet de résidence, Pulak Halder propose aussi une « esquisse du patrimoine français à travers l'objectif » : il cherche à photographier les chefs-d'œuvre des artistes et des architectes qui ont traversé le temps. Il tente d'esquisser la grandeur de l'architecture à travers l'objectif plutôt qu'avec un crayon. Son projet explore ainsi la capacité du récit visuel à saisir le patrimoine français.

À Sylvanès, il a ressenti quelque chose de différent et n'a pas pu recourir à la même technique dont il se servait habituellement pour prendre des photographies d'architecture. « *Je n'ai pas pu l'appliquer à cette architecture-ci : c'est donc devenu un défi. Je prenais des photos mais je ne réussissais pas à retranscrire l'effet de ce que, physiquement, je voyais et appréciais. J'ai alors essayé quelque chose de différent et je l'ai exploré.* »

Pulak Halder est photographe et vit en Inde. Il travaille sur une photographie expérimentale à partir d'objets naturels et d'éléments d'architecture en repoussant leurs limites pour les intégrer dans une œuvre d'art finale. Plusieurs de ses photographies ont été exposées dans des salons nationaux et internationaux. Certaines de ses œuvres sont exposées en permanence au Prakriti Bhavan, le seul et unique musée d'art de la nature à Santiniketan, en Inde.

+ D'INFOS :

sylvanes.com
chartreuse.org
fontevraud.fr

Mahtab Ghorbani

En résidence Nora

à la **Saline royale d'Arc-et-Senans (25)**

à l'**Abbaye de neimënster**

(Luxembourg)

3 mai > 30 juin 2022

« Toutes les années précédentes, il m'était interdit d'écrire dans mon pays et, après avoir quitté l'Iran, en France en tant que mère célibataire, j'étais toujours occupée par des petits boulots en plus de l'écriture, des choses pour gagner ma vie... mais dans ces soixante-dix jours [de résidence], j'ai travaillé chaque jour plus de quatorze heures, j'ai réussi à terminer huit parties importantes des vingt parties destinées à mon roman. »

En résidence Nora

au **château de Goutelas (42)**

octobre > novembre 2022



Omar Thek Zeroual

« Nul mot ne peut exprimer à sa juste valeur ce que cette parenthèse magique à Goutelas m'a apporté. J'ai été radicalement entendu, accepté, encouragé... pour un artiste, c'est le meilleur cadeau que l'on peut recevoir, pour un artiste en situation d'exil, c'est juste inouï. Je tiens à féliciter l'équipe qui veille sur ce lieu, car ils ont compris que soutenir un artiste en situation d'exil c'est lui assurer un lieu de travail et une liberté d'expression, sans aucun autre enjeu. »



En résidence Odyssée
à l'**Abbaye de Sylvanès (12)**
à l'**Abbaye de Fontevraud (49)**
à la **Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (30)**
5 > 10 juillet 2022

« Cette résidence m'a donné la chance d'explorer ce qui me passionne et m'a permis de me concentrer sur l'apprentissage et l'expérimentation des arts visuels. J'ai développé de nouvelles compétences et exploré de nouvelles façons de travailler. Ce programme de résidence m'a donné du courage et de la confiance afin de poursuivre mon activité artistique. L'immense soutien et les encouragements de l'équipe de l'ACCR, en particulier l'excellente gestion et le soutien cordial de Madame Ilinca Martorell, ont fait de ma résidence un moment inoubliable. C'est une expérience de vie pour moi. Je remercie l'organisateur de m'avoir donné cette opportunité. »

Pulak Halder

En résidence Odyssée
à la **Bastide de l'oralité (64)**
12 > 26 mai 2022

« S'il y a une chose sur laquelle tous les danseurs, toutes les personnes que j'ai interviewées et tous les participants aux workshops s'accordent, c'est que : l'échange artistique et culturel est un outil important pour rassembler les gens afin d'explorer notre humanité commune dans un monde de plus en plus global. Ma profonde gratitude va à l'équipe de Clarenza-Bastide de l'oralité et à l'ACCR pour avoir facilité cette rencontre. Sans votre soutien par le biais du programme d'artistes en résidence Odyssée, je me demande comment un garçon comme moi, né dans un ghetto du nord lointain du Nigeria, pourrait danser jusqu'au Pays basque. La prophétie s'est accomplie à travers vous. »

Emmanuel Ndefo



En résidence Nora
à la **Saline royale d'Arc-et-Senans (25)**
à la **Villa Ruffieux (Suisse)**
janvier 2023

Afia

Rezk

Artiste syrienne née en 1980, ses recherches plastiques mêlent peinture, collages, empreintes, impressions, tissages, céramique et installations. Afia Rezk est arrivée en France avec sa famille en mai 2018, où elle réside actuellement.

Afia Rezk a participé à de nombreuses expositions en Syrie, au Liban, en France, en Suède et en Allemagne. Depuis 2005, elle anime des ateliers d'art plastique en Syrie dans des centres d'art pour différentes tranches d'âge et en France depuis 2019 dans des collèges, lycées, centres de loisirs et des écoles supérieures d'art. Elle a mis en place de nombreux ateliers en Syrie utilisant l'art et le théâtre comme pratiques interactives pour aider des familles en situation d'urgence, ainsi qu'auprès des enfants et des femmes victimes de la guerre.

Son projet de résidence s'inscrit dans un projet au long cours débuté en 2020 lorsqu'en résidence à Annecy elle découvre dans les Alpes des plantes sauvages qui poussent aussi sur les montagnes de Soueida, en Syrie. Ces plantes incarnent pour l'artiste la résilience dans la mesure où elles poussent entre les pierres, et résistent malgré leur environnement rude. Autour d'elles, Afia a réalisé plusieurs œuvres en utilisant la gravure, le monotype, le collage ou encore la sérigraphie. En 2021, le projet s'est développé en incorporant le tissage et la céramique.

Pour sa résidence au château Mercier, Afia a choisi d'intégrer le fil dans son travail comme une autre langue symbolisant des lignes qui voyagent dans l'espace. Elle avait préparé à l'avance deux tissages dans son studio à Paris sur lesquels elle a peint. Elle a continué le tissage sur place en utilisant une plante sauvage, l'Achillée, qui pousse à la fois en Suisse et en Syrie. C'est une plante médicinale qui en hiver est sèche et a très peu de feuilles.

Cette plante sauvage représente la mémoire de la trace d'une plante qui était jadis verte et pleine de vie. Ces plantes

constituent des traces à la fois fragiles et résistantes, des traces du passage du temps. Même si elles se sont desséchées, elles restent accrochées au sol, elles résistent malgré leur milieu hostile.



+ D'INFOS :
salineroyale.com
chateaumercier.ch
instagram.com/afia_rezk/?hl=fr



En résidence Odyssee
à la **Corderie Royale (17)**
15 février > 31 mars 2023

Depuis 2017, il fabrique des objets d'art à base de récupération de matériaux issus de notre

environnement sous son nom d'artiste Laye Ndiaye. Son projet à la Corderie Royale de Rochefort, intitulé *Le Pont de l'Art*, se base sur la notion du lien sous plusieurs acceptions : liens humains et liens imaginés entre différents supports par son art.

Dans un premier temps, par la rencontre avec d'autres artistes créateurs, Laye souhaite unir leurs connaissances et échanger autour de la corde afin d'enrichir sa pratique.

Dans un second temps, sa recherche se nourrit des contacts et échanges à travers les matériaux récupérés suite au rejet des océans, sur les plages, dans les poubelles ou bien les décharges publiques. Laye présente des techniques d'assemblages naturelles à base de cordage de chanvre ou fibres végétales (bananier, baobab...) associées à des techniques plus contemporaines utilisant le fil de fer et le cuir.

Le Pont de l'Art fait ainsi référence au contexte de la récupération des matériaux naturels issus de notre environnement menacé en raison notamment des effets du réchauffement climatique, de la pollution ou encore de la déforestation.

Né au Sénégal en 1981 à Dakar, **Abdoulaye Ndiaye** est le fondateur de l'association **Racine Noire Sénégal** qui a pour but de permettre à des artistes de proposer une pratique artistique basée sur l'expérimentation et la diversité sociale et environnementale.

Abdoulaye

Ndiaye

+ D'INFOS :
corderie-royale.com

En résidence Nora
au **château de Goutelas (42)**
octobre > novembre 2022

Omar Thek Zeroual

dit ramo

ramo est né au début des années 1990 près de Casablanca, au Maroc. Après un premier diplôme en mathématiques, il suit des études de langues et de civilisations. Depuis 2013, il vit et travaille à Paris, en France.

ramo explore les liens entre la littérature et les arts visuels à travers des installations et des performances. Ses mises en scène poétiques et abstraites reflètent une forte quête identitaire et mettent en avant un point de vue individuel et complexe.



Le château de Goutelas a accueilli ramo entre octobre et novembre 2022 pour une résidence de quatre semaines, en lien avec la première édition de son festival *PLUS PLUS PLUS - Cultures et droits LGBTQIA+*, de Kaboul à Marcoux. ramo comptait parmi les invités de ce festival qui réunissait artistes, chercheur-euse-s et militant-e-s pour s'intéresser à l'actualité et aux trajectoires de celles et ceux qui souhaitent vivre librement leur identité, que ce soit au cœur d'un village français ou dans un pays qu'il faut parfois quitter.

En plus de sa participation à une table ronde, sous forme de plateau radio, sur le sujet de l'intersectionnalité, ramo a proposé en collaboration avec l'artiste canadienne Cecilia une performance autour du poème de Nizar Qabbani *Rissala men Tah't el Maa'* (lettre sous-marine), dans la version du chanteur égyptien Abdel Halim Hafez.

+ D'INFOS :
chateaugoutelas.fr
@runawayramo



Mina Bozorgmehr & Hadi Kamali Moghadam

Hadi Kamali Moghadam et Mina Bozorgmehr, couple d'Iraniens, se définissent comme deux voyageurs et sont surtout deux artistes performer et cinéastes, intéressés par l'identité des espaces et la mémoire. L'objectif du projet, intitulé ODYSSEE ou la migration d'une histoire, est d'aboutir à un film d'art en trois épisodes qui offre une réflexion sur la transmission d'une mémoire. Celui-ci avait pu commencer en 2018, lors de leur première résidence à la Chartreuse de Neuville qui avait duré un mois. Les artistes reviennent en 2023 pour achever le troisième épisode et le montage du film.

+ D'INFOS :

lachartreusedeneuille.org

En résidence Odyssee
à la **Chartreuse
de Neuville (62)**
12 juin > 6 août 2023

L'histoire de la Chartreuse de Neuville parle de l'errance de l'Homme et de sa migration à la recherche de la terre promise et du bonheur. Les artistes ont voulu travailler cette histoire. Dans chaque période historique des Hommes se sont réfugiés dans ce cloître, à la recherche de Dieu, de la bienveillance, de la paix, ou bien juste d'un lieu pour se reposer et retrouver la santé. La chartreuse devenant leur coin de paradis.

À partir de ces recherches sur l'histoire de la chartreuse, le duo d'artistes s'interroge sur la signification actuelle du mot paradis. Ce terme est issu d'une langue très ancienne, l'iranien avestique, dans laquelle pairidaēza signifie enceinte royale ou nobiliaire, transmis au persan (pardēz, voulant dire enclos), puis au grec ancien παράδεισος (« paradeisos » signifiant un parc clos où se trouvent des animaux sauvages) et enfin au latin chrétien (paradisus).

Le premier épisode du film, appelé « La Terre », se situe dans le passé. Il raconte l'histoire de la Chartreuse de Neuville dans un plan séquence de trente minutes en utilisant une voix off. Quant au deuxième, « La Transition, le purgatoire », il se déroule entre le lever et le coucher du soleil en passant par les différents espaces de la chartreuse et la contemplation du jeu de son architecture avec la lumière. Enfin, le troisième épisode se situe dans le futur et se nomme « Le Paradis ». Toutes les personnes rencontrées par les artistes pendant leur résidence leur ont parlé de leur vision du mot paradis. Ces témoignages font apparaître une sorte d'hologramme qu'a voulu retranscrire le couple.



Moumouni Jupiter Sodrè est un autodidacte. Après ses études secondaires, il intègre l'équipe de cinéma itinérant de l'association Cinomade au Burkina Faso, où il se forme en technique audiovisuelle et devient co-responsable du volet cinéma-débat itinérant en 2004.



Moumouni Jupiter Sodrè & Sébastien Godard

+ D'INFOS :
fontevraud.fr

En résidence Odyssee
à l'**Abbaye royale de Fontevraud (49)**
avril 2022

Passionné de dessin et de fabrication de jouets par l'assemblage de matériaux locaux dès l'enfance, il découvre avec enthousiasme les techniques de réalisation de films d'animation lors d'un atelier organisé par Camera etc au Burkina Faso en 2003. En 2006, il participe à un stage en réalisation de films d'animation en Belgique. Depuis, il organise des ateliers de réalisation de films d'animation à Ouagadougou, au Festival du film d'animation de Meknès au Maroc ou encore lors des Journées du film d'animation d'Alger.

Lors de sa résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud autour de son projet de série d'animation intitulé *Les Cogitations de Jupiter*, l'artiste a pu finaliser le scénario du premier épisode et avancer l'écriture des douze autres. Les treize épisodes durent six minutes chacun.

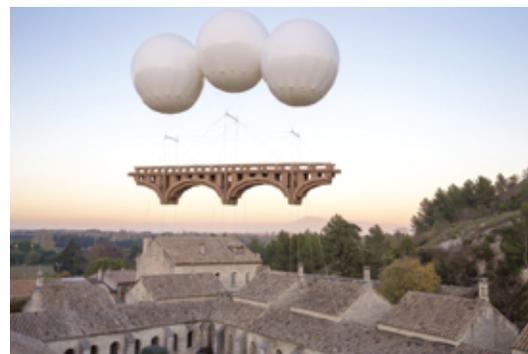
Moumouni Jupiter Sodrè travaille en duo avec Sébastien Godard, auteur graphique du projet, rencontré à Ouagadougou. Les auteurs ont décidé ensemble d'une liste d'illustrations signifiantes pour lesquelles Sébastien Godard a réalisé des travaux préparatoires. La création simultanée du texte et de

l'image est essentielle pour la bonne cohérence de ce projet. De plus, l'analyse « en direct » des textes par Sébastien Godard permet à l'auteur littéraire d'en comprendre les contraintes techniques.

Plus précisément, il s'agit d'une série d'animation pour adultes qui part des propres cogitations de Moumouni Jupiter Sodrè, déclenchées par un élément de l'actualité

mondiale ou encore d'une remarque sur un fait de société. Ses cogitations sont ensuite le point

de départ de rencontres avec la population de Ouagadougou au Burkina Faso, notamment avec sa jeunesse, pour avoir leur point de vue sur la même thématique.



Les CCR, vivifier le patrimoine de demain

Abbaye aux Dames de Saintes
La Cité musicale

Abbaye d'Ardenne - IMEC
Une mémoire vivante de l'écrit,
de l'édition et de la création

Abbaye médiévale de Lagrasse*
Centre culturel Les arts de lire

Abbaye de Noirlac
Paysages sonores et arts
de la parole

Abbaye de Sylvanès
Musique et dialogue des cultures

Abbaye de Vaucelles*
Renaissance(s) et émergence(s)

Abbaye royale de Fontevraud
La Cité idéale

Ambronay - CCR
Musique et sacré

Château de Goutelas
Humanisme, droit, création

**Cité du Mot,
prieuré de La Charité**

Clarenza
Bastide de l'Oralité

**Domaine de
Chaumont-sur-Loire**
Centre d'Arts et de Nature

**Ferme de Villefavard
en Limousin**
Ruralité, culture, imaginaire

**Fondation Les Arts Florissants -
William Christie**
Musique baroque et jardins

L'ARIA
Théâtre & Nature

La Chartreuse de Neuville
Innovation artistique et sociétale

**La Chartreuse de
Villeneuve-lez-Avignon**
Centre national des écritures
du spectacle

La Corderie Royale
Centre International de la Mer

Le Plus Petit Cirque du Monde*

Les amis de l'Esparrou*
L'intime au coeur des arts

**Les Dominicains
de Haute-Alsace**
Musique et arts numériques

Maison Maria Casarès
Un site polyculturel ouvert
au rythme des saisons

**Royaumont - Abbaye
et Fondation**
Centre international pour
les artistes de la musique
et de la danse

Saline Royale d'Arc-et-Senans
Architecture - Histoire du sel -
Création

*Et plus d'une quinzaine
de centres dans le monde*

*Projets en préfiguration

